

Les élèves de Libin dans l'espace grâce au cosmonaute russe Sergueï Riazanski

 lameuse.sudinfo.be/850778/article/2021-10-14/les-eleves-de-libin-dans-lespace-grace-au-cosmonaute-russe-serguei-riazanski

14 octobre 2021

2



Par Clément Glesner

Journaliste La Meuse
Luxembourg | Publié le
14/10/2021 à 06:00

Lecture zen

Une rencontre exceptionnelle s'est déroulée ce mercredi entre les élèves de sixième primaire de Libin et l'astronaute russe Sergueï Riazanski. Son expérience a permis de faire rêver les écoliers l'espace d'une bonne heure. Les jeunes ont ensuite pu poser toutes leurs questions.



Ce mercredi matin, dans une salle de l'Euro Space Center, un quadragénaire se tient de longues minutes debout, presque immobile, devant un mur décoré de l'image d'un astronaute dans l'espace. Absorbé par le cliché extraterrestre, il brise le silence : « Je ne sais pas si je suis cet astronaute ou s'il s'agit de mon ami lors de notre voyage spatial. »





Presque émerveillé par le cliché, Sergueï Riazanski en a pourtant vu défiler des images durant ses deux voyages de six mois au sein de la Station spatiale internationale (ISS). « J'ai participé à deux missions dans l'espace. J'en ai profité pour prendre plus de 315.000 photographies de tout ce que je pouvais voir depuis l'espace. Et je vous l'assure, la terre est ronde ! », sourit le Russe débarqué depuis Moscou pour trois jours en Belgique dans le cadre des 60 ans du premier homme dans l'espace, Youri Gagarin.



Le moment suspendu que vivent les sixièmes primaires de Libin les laisse rêveur. Scotchés au fond de leur siège, ils contemplent cette prise de hauteur que seuls quelques hommes ont saisie de leurs propres yeux. L'île de Pacques, l'Italie, les Seychelles, une tornade, un coucher de soleil, une ferme en forme de guitare, perdue dans les champs, ou encore Moscou et sa maison... Depuis l'espace, les angles de vue se déclinent à l'infini. « J'ai envoyé la photo de notre maison à ma femme puis lui signaler que je voyais tout », glisse-t-il en clin d'œil.



Devant un public conquis à sa cause, à la question « Qui veut devenir astronaute ? », des dizaines de doigts se lèvent. « Eh bien sachez que pour à part, ce n'était pas un rêve de m'envoler dans l'espace », remarque Sergueï. « Je me suis d'abord formé à la biologie, puis je me suis entraîné, tous les jours ! J'ai passé des centaines d'examens. J'ai décroché mon diplôme et mon professeur m'a averti que jamais je ne pourrais voler. Mais je me suis accroché. J'ai fait preuve de patience et des années plus tard, je peux dire que j'ai réalisé deux voyages dans l'espace », se remémore-t-il. « On a pour habitude de se fixer des limites. Mais ce sont elles qui nous freinent. Il faut essayer, être persévérant, parce que finalement tout peut arriver. »



Il poursuit : « Lorsqu'on est dans l'espace, on se rend compte plus encore que les frontières ne sont que des constructions. Qu'elles soient mentales où physiques, nous pouvons tous les dépasser. »

Ce message d'espoir se complète de celui de la nécessité d'être exigeant avec soi-même pour atteindre ses rêves les plus fous : « J'ai dû réaliser des épreuves intenses. Je ne pensais pas qu'il était possible de rester trois jours sans dormir. Lorsqu'on le fait, on se demande pourquoi on n'en ferait pas un quatrième. Puis j'ai dû apprendre à survivre dans tous les contextes. Sans oublier la nécessité de s'entraîner physiquement tous les jours et d'étudier sans relâche. »

Si cette rencontre organisée à l'initiative de la Maison de Russie à Bruxelles a permis de susciter des vocations pleines d'apésanteur, elle aura également eu le don d'offrir des perspectives et des valeurs universelles à cette chanceuse jeunesse.

Par C.G.

Mercredi, Octobre 13, 2021 - 16:19

Des toilettes aux épidémies, voici toutes les questions des enfants

Après une présentation qui leur en a mis plein les yeux, les élèves de sixième primaire ont pu poser toutes leurs questions à l'astronaute. En voici un condensé :

Que mange-t-on dans l'espace ? « Des aliments lyophilisés que l'on mélange à de l'eau, puis des conserves qu'il ne reste plus qu'à ouvrir. »

Comment se sent-on lors du décollage ? « C'est impressionnant, cela fait peur car nous connaissons les risques que cela suggère. Mais nous sommes parfaitement préparés et nous connaissons tous les missions qui nous sont attribuées. »

Comment va-t-on à la toilette ? « C'est comme sur terre, sauf que cela se présente sous la forme d'un gros aspirateur. »

Et dans l'espace, fait-il froid ? « La température est variable, c'est le moins que l'on puisse dire. En journée, lorsque le soleil est présent, il fait plus 100°. Et lorsque la nuit est là, il fait moins 100°. Mais cela reste différent de la température que l'on peut connaître sur terre puisque c'est le vide dans l'espace. »

Peut-il y avoir des épidémies dans l'espace ? « Cela semble peu probable puisque nous devons réaliser une quarantaine de quinze jours avant le décollage, puis nous restons en vase clos le reste de la mission. »

Mais peut-on être malade ? « Tout à fait. Nous devons d'ailleurs être formés pour intervenir depuis l'espace. J'ai dû m'occuper des dents de mes collègues et j'ai dû en opérer un. »

Que ressent-on lorsqu'on rentre sur terre ? « Mes proches m'ont beaucoup manqué. Puis c'est le plaisir de pouvoir retrouver sa maison et de prendre une bonne douche. »

Enfin, avez-vous apprécié vos voyages dans l'espace ? « Ce n'est que du bonheur lorsque l'on est en orbite. Ces expériences ont été extraordinaires, donc si vous avez l'occasion, n'hésitez pas à vous lancer dans l'aventure. »

Moi aussi je voudrais devenir astronaute... « Je n'ai qu'un conseil à te donner : travaille bien à l'école, fais beaucoup de sport, sois persévérante et surtout écoute bien tes parents. »

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : [Bruxelles \(Bruxelles-Capitale\)](#)[Libin \(prov. de Luxembourg\)](#)[Rèves \(c.f. Les Bons Villers\)](#)[Les Bons Villers \(Hainaut\)](#)